

Souvenirs par Dany W. des péripéties vu de l'intérieur de la course et aussi une des toutes premières courses pour certains de nos membres.



La Fagnarde 1984, oui j'y étais ; mais ce fut une drôle de course... J'avais 20 ans en 1984...

Voici donc ma petite histoire que je me fais un plaisir de vous la raconter...

En fait tout avait bien commencé ce 12 février 1984. Du soleil, une belle neige transformée et gelée donc très rapide comme je l'aimais.

Après un très bon départ (je suis sorti en 5^{ème} position de la fameuse prairie de départ), je me suis accroché jusqu'aux environs du 3^{ème} kilomètre au groupe de tête fort d'une dizaine de skieurs. Nous avons alors déjà creusé un écart relativement conséquent avec les poursuivants qui nous avaient +/- perdus de vue.

A cet endroit, à l'entrée de la forêt, nous avons suivi la motoneige qui nous ouvrait la piste et avons bifurqué vers un chemin sur la droite. Cela m'a surpris car ce n'était pas l'itinéraire suivi les années précédentes. Après quelques centaines de mètres sur ce chemin, nous avons entamé une descente vertigineuse et étroite sur une neige dure et glacée, avec en bas de cette descente un virage sec à gauche à 120° suivi directement par un poste de ravitaillement en sortie de virage...il ne pouvait pas être plus mal placé...

Les bénévoles au ravitaillement semblaient un peu désorientés de nous voir et j'ai commencé à avoir des doutes sur l'itinéraire suivi. J'ai interrogé une des personnes présentes qui m'a dit de foncer et suivre les premiers qui s'éloignaient du ravitaillement. Tout de même, je n'étais pas tout-à-fait rassuré et le suis devenu encore moins lorsque j'ai constaté un peu plus loin que des panneaux indiquant les kilomètres parcourus étaient orientés dans le sens contraire à notre marche.

J'en ai parlé à André Claessen, le neveu de Jean-Louis, qui skiait à mes côtés à ce moment-là. Il m'a confirmé avoir les mêmes doutes que moi. Un bon kilomètre plus loin dans un vallon sauvage, nous avons aperçu un spectateur du coin et l'avons interrogé. Il nous a répondu qu'il pensait bien que la course était normalement dans l'autre sens. Là-dessus, André Claessen a décidé d'abandonner et de couper à travers

champs pour rentrer au village de départ. De mon côté, j'ai encore continué quelques centaines de mètres avant de me rendre à l'évidence...le groupe des dix premiers de la course avait été aiguillé dans le mauvais sens et c'était donc foutu, nous allions tous être disqualifiés. J'ai alors décidé à mon tour d'abandonner et j'ai rebroussé chemin en suivant la piste dans l'autre sens, donc en direction du fameux 1^{er} ravitaillement si mal placé...qui était en fait le dernier ravitaillement du parcours, situé à environ 5 kms de l'arrivée.

J'étais donc maintenant, sans en être conscient, en tête de La Fagnarde (eh oui... j'aurai au moins vécu cela...) avec une confortable avance de plusieurs minutes sur la meute des 1.200 sauvages lancés à mes trousses. Et c'est ainsi que je me suis à nouveau dirigé, dans le bon sens cette fois, vers ce fameux ravitaillement.

Il faut savoir que celui-ci se trouvait en fait pas très loin (moins d'1km) du village de Rocherath et était facilement et rapidement accessible à pied ou en voiture depuis la localité. De ce fait de nombreux spectateurs et les journalistes présents en nombre sur l'évènement venaient assister au passage des premiers coureurs à cet endroit avant de s'en retourner pour vivre l'arrivée, le temps que les compétiteurs parcourent la boucle finale de 5kms, comprenant une... *montée vertigineuse et étroite sur une neige dure et glacée, avec au pied de cette montée un virage sec à droite à 120° suivant directement un poste de ravitaillement...qui ne pouvait pas être mieux placé...* 😊

Mais revenons à mon histoire...Me voici donc, skiant seul et calmement vers ce ravitaillement où s'était massé entretemps plusieurs dizaines de spectateurs, journalistes et autres passionnés,...dont mon père. Je suis assez surpris en m'approchant d'entendre tant d'encouragements ainsi que les nombreux "Allez Dany !" crié de plus en plus fort par mon père...

Je rejoins donc le ravitaillement, en skiant relax, étonné d'être observé par des dizaines de têtes qui ne me lâchent pas des yeux...Yeux qui deviennent globuleux lorsque je retire mes skis près d'une table et me sers tranquillement un gobelet de thé chaud. Mon père entretemps est presque en syncope et me lance : "mais qu'est que tu fais ???"

Me voici rapidement entouré par les journalistes ...Qu'est-ce qu'il fait, qu'est-ce qu'il a dit, qui c'est celui-là ? Je leur explique ma mésaventure, en fait notre mésaventure, en sirotant mon thé et leur explique que tous les favoris vont forcément être éliminés.

Nos échanges verbaux durent quelques minutes, lorsque soudain surgissent sur la piste les premiers coureurs. A ma grande surprise, je vois ainsi passer à pleine vitesse le grand favori, l'allemand Taechel, suivi à quelques secondes par le skieur de Francorchamps Jean-Paul Doutreloux, le jurassien vandel et un peu plus tard par le malmédien Jean-Michel Mathy. J'en déduis assez vite que les deux têtes de course (une dans chaque sens) ont fini par se rencontrer et que mes compagnons du début ont simplement fait demi-tour à ce moment-là et sont repartis dans le bon sens !

Voyant cela, je me dis que je peux alors aussi en faire autant, même si je suis convaincu que cela conduira à une élimination certaine de tous les premiers. Je rechausse donc mes skis et repars à l'assaut de la boucle finale en compagnie de Jean-Louis Claessen. Je l'interroge sur la situation, mais, étant de nature distraite, il n'a pas trop compris ce qui arrive et il est décidé à faire la course jusqu'au bout.

Sur la ligne d'arrivée que je franchis finalement en 8^{ème} position, on m'informe que je suis éliminé. Je ne m'en offusque pas vu ce qui est arrivé, mais je suis déçu bien sûr.

Par la suite, je le serai d'autant plus, qu'au final, je serai le seul concurrent éliminé, les organisateurs ayant sous la pression des protestations des favoris, décidé de fermer les yeux sur l'incident et de classer les coureurs dans l'ordre d'arrivée. Pour ce qui me concerne, ils ont jugé que j'avais passé trop de temps à siroter mon thé au ravitaillement et qu'ils ne pouvaient raisonnablement pas me classer...

Voilà donc ma petite histoire de 1984 et la raison pour laquelle vous ne me retrouvez pas dans le classement 😊.

Dany Winbomont